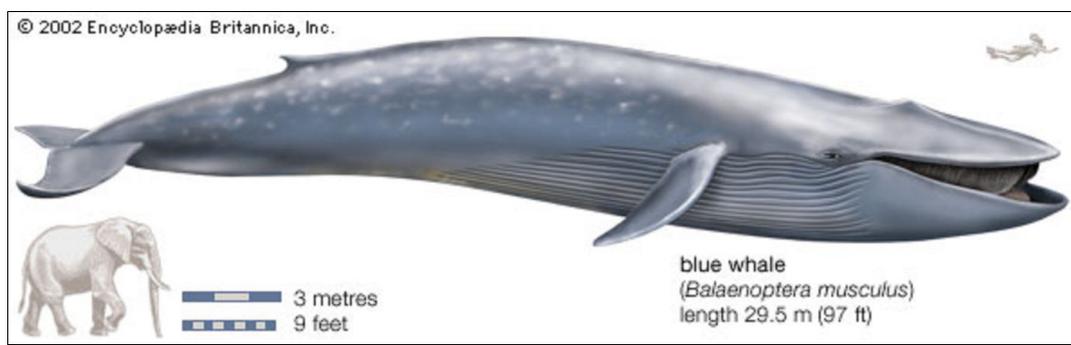




Je n'avais rien compris ! Le principal objectif de l'expérience est d'essayer de mettre en évidence la perturbation éventuelle des baleines par les bateaux. Les enregistrements se passeront dans la clarté visuelle de la nuit et dans l'obscurité acoustique des moteurs endormis de la douzaine de bateaux d'excursion « whale watching » faisant d'incessants allers et retours entre le port et le fjord, du matin au soir.

Les bateaux, qui communiqueront entre eux par VHF, se positionneront à un kilomètre l'un de l'autre. Chacun sera équipé d'un hydrophone connecté à un enregistreur. Un GPS enregistrera simultanément la position des chanteuses et l'heure. Un casque audio sera raccordé à l'enregistreur pour écouter si les vocalises ont commencé.

Les différentes espèces de cétacés utilisent des fréquences sonores qui peuvent éventuellement être les mêmes que celles des bateaux, ce qui pourrait perturber leur communication. Un autre objectif est de vérifier si les baleines communiquent ou ont des habitudes différentes le jour et la nuit. Il y aura donc des sorties de jour et de nuit. Ce vendredi, ce sera à partir de minuit.



On a dénombré 8 baleines bleues présentes actuellement dans les eaux d'Husavik. Fin juin, elles s'en iront on ne sait où, car on ne connaît pas leurs itinéraires. On les identifie grâce à leur queue si elles la sortent hors de l'eau. Sinon on se réfère aux taches plus claires qu'elles portent sur le corps. Il faut au minimum trois taches.

Il y aura aussi un bonus annexé au projet, pour d'autres chercheurs. Ce sera de prélever des biopsies à l'aide de fusils spéciaux. C'est dingue cet anthropomorphisme de café du commerce qui me fait penser l'espace d'un instant que cette opération chirurgicale sans anesthésie ni désinfectant va leur faire mal ou leur pourrir la vie ! Une aiguille ridicule piquant un animal de 20 à 35 mètres, pesant 100 à 200 tonnes. Une baleine est-elle aussi douillette qu'un membre donneur de la SPA ? Voilà un autre bon sujet d'étude ! En comparaison, le moustique assassin qui m'a piqué il y a quelque temps devait utiliser le harpon de Dartagnan et l'enfoncer profondément dans les chairs de mon bras tout en le faisant tourner lentement tel un foret Black & Decker mal aiguisé utilisé sans huile de coupe. Ni Greenpeace ni le WWF n'ont dénoncé publiquement la torture que cet animal de malheur au comportement inhumain m'a fait subir. Quelle honte !

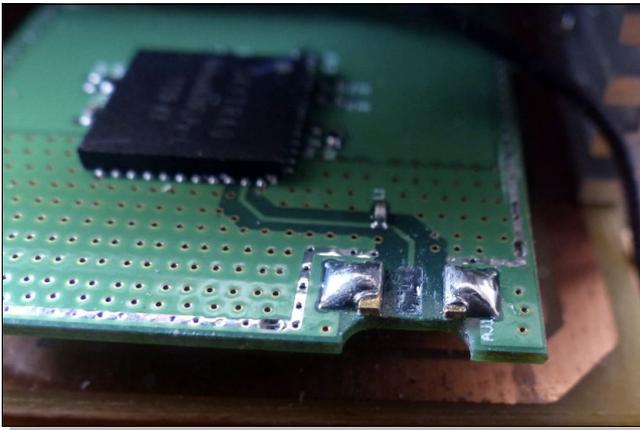


*Révision de nos tables de multiplication à l'école d'Husavik  
Islande, Allemagne, Danemark, Suisse, Finlande et Belgique sont présents (le jeune couple Française-Suédois a été excusé)*



*Dîner d'équipe multinationale dans le réfectoire*

## **Tournesol, au secours !**



*L'espace entre deux trous est d'environ un millimètre*



Le matériel d'enregistrement comprend une interface transformant les signaux GPS en signaux sonores. Le GPS étant sur le pont du bateau à la verticale de l'hydrophone, ces signaux sont enregistrés sur le canal gauche de l'enregistreur tandis que les sons capturés par l'hydrophone le sont sur le canal droit. Cela permet, grâce à heure GPS, de postsynchroniser les enregistrements des 4 bateaux et de calculer par triangulation tridimensionnelle la position des baleines. Le but n'est pas d'écouter telle quelle la bande-son. On entendrait une friture belge digne de la baraque de la place Jourdan, qui comporte également deux canaux de distribution de cornets de frites sauce mayonnaise et tartare.

Deux des interfaces ne fonctionnent pas.

- (*Le Cap'*) *Si ce sont des problèmes de connectique, Tournesol sait sans doute aider...*
- OK.
- *Peut-on ouvrir les appareils ?*
- Oui, allez-y !

Le connecteur de l'antenne GPS du premier est cassé. Il mesure 3 mm sur 2 mm. Il faudrait une loupe pour voir la carte mère. Mieux, Tournesol prend une photo macro et l'agrandit. Il trouve un bout de câble coax dans un coin bien organisé du bateau et du fil électrique extra fin dans un autre. Il faut souder l'un des fils sur un contact de moins de 0.5 mm<sup>2</sup>. Le fer à souder à gaz et l'étain entrent en scène. Après l'intervention, la toile isolante boudine les câbles autour du boîtier pour qu'on ne les arrache pas et hop, Nina teste la prothèse. Cela marche.

L'autre interface est équipée d'une batterie lithium rechargeable de 4 mm de diamètre. La tension à ses bornes est de 0.02 V au lieu de 2.2 à 3 V. La panne est certainement due au décès de l'intéressée. Il faut trouver une successeuse. On n'en trouve pas à Husavik. La suite de l'opération de réhabilitation sera pour la semaine prochaine.



*01heure : Cool !*

### **Branle-bas de combat**

Husavik, le 20 juin, 0h sonnante et trébuchante. Les 4 bateaux se mettent en mouvement. Thoè est le numéro 3. Le numéro 1 est le leader. Nous quittons le port en nous mettant en éventail, le 1 suivra une route proche de la côte est et le 4 une autre proche de la côte ouest. Thoè est plus ou moins au milieu. Nous communiquons par la VHF, canal 77. Les 4 bateaux se regrouperont sur la première baleine bleue dénichée. Ensuite ils se formeront une ligne nord-sud de 3 kilomètres.

Tout va bien, le soleil va bientôt se coucher et se lever pas longtemps après. Il ne dormira pas plus que nous aujourd'hui.



*Au nord*



*À l'ouest*

La côte ouest offre un joli panorama montagneux et hivernal, mais l'image presque idyllique qui en résulte est pleine de menaces, pour qui sait lire dans les nuages. Le brouillard approche. Il nous envahit peu à peu. Il nous enveloppe dans son coton blanc détrempé. Maria, la chercheuse à bord de Thoè, et Marianne, la leader, à bord du n° 1 Gógó, envisagent de faire demi-tour.

Le Cap' suit les ordres, mais n'en pense pas moins.

- *(Le Cap') Si nous abandonnons et que nous rentrons à Husavik, nous ne ramènerons rien, ni un test ni l'expérience d'un entraînement à l'utilisation du matériel d'enregistrement. Si nous faisons route vers une position estimée des baleines bleues, nous en enregistrerons peut-être, même si nous ne voyons pas à cent mètres.*
- C'est une bonne idée...

À quelques minutes d'intervalle, Thoè fait son second demi-tour. Anouka, qui est guide sur l'un des 5 bateaux whale watching de North Sailing a noté la position d'une baleine bleue lors de sa dernière sortie, qui date de deux ou trois heures. Les quatre bateaux formeront une ligne de bataille orientée nord-sud, distants l'un de l'autre d'un kilomètre, le leader se positionnant à un kilomètre au nord de la position retenue, 66°12.22' N – 017°36.21' W. Anouka, finlandaise, à peine trente ans, jolie, a les cheveux en bataille napoléonienne type bicentenaire de Waterloo 1815. Elle n'a pas eu le temps d'une manucure après avoir mis les mains dans le cambouis en participant à l'entretien de la grande goélette charter Opal de North Sailing avant son départ pour le Groenland. C'est à noter, comparativement aux vieux skippers qui se sont fait quasi éjecter du pont de Thoè par le Cap' pour incompetence ou pour incapacité de remplacer momentanément leur képi de capitaine par un bonnet d'équipier, malgré leurs 50.000 milles à la barre de leurs voiliers respectifs. Gérer un équipage et être géré par un autre capitaine sont les deux faces parfois incompatibles d'une même médaille. Elle a été équipière sur de grands voiliers en

Antarctique et rêve d'hiverner en Islande sur son propre (petit) voilier. C'est la première fois qu'elle monte à bord d'un voilier habitable du genre de Thoè. Elle comprend avant que le Cap' ait terminé ses phrases. Elle a dû être drillée comme équipière. Pour gagner 0.5 kt au moteur au près par petit temps, elle envoie la GV puis le solent, bordés ni trop ni trop peu.

Thoè a atteint sa position, un kilomètre au sud de la baleine imaginée. L'hydrophone est envoyé trente mètres sous la ligne de flottaison de Thoè. Il y a peu de vent. Livré à la dérive, le bateau roule comme celui d'un pêcheur breton occupé à poser ou relever des casiers. Le Cap' décide d'envoyer la voile de mouillage dans l'air et le système antiroulis dans l'eau. Un seul mot et un seul geste et Anouka fait le reste. Elle ne comprend qu'à la fin de la manœuvre ce que le Cap' voulait faire, mais avait saisi à chaque instant ce qu'il fallait faire.



06 heures : Sans commentaires, mais elle ne dort que d'un œil !

10 heures. Le Cap' s'est levé la veille à 6 heures et a dormi 3 heures sur 25. Il est HS.

15 heures. Marianne choisit ce moment de lucidité affamée pour annoncer aux 4 capitaines que l'on repart en expédition à 4 heures du matin, ce qui permettra de dormir avant ! Selon le Cap', la météo sera encore plus désagréable. Fraîche ou froide selon le goût, humide à souhait et sans doute pluvieuse. Ce n'est pas une vie, mais c'est celle que nous avons choisie. Cela fait toute la différence par rapport à ceux qui héritent d'une vie qu'ils n'ont pas choisie, une vie de métro-dodo qu'ils subissent comme de bons petits soldats napoléoniens réquisitionnés dans des régions conquises ou pour qui toutes les excuses sont bonnes pour ne pas mettre le cap sur leurs rêves ou les projets qu'ils laissent en jachère.

17 heures. Au pieu.

21 heures. Au pieu.

Puis on prend les mêmes bateaux, les mêmes capitaines et les mêmes chercheurs-équipiers, tous volontaires, et on recommence la nuit prochaine. Même pas le respect du congé syndical dominical. On ouvre le dimanche à 4 heures du mat !

Le bateau se stabilise relativement bien. Il est temps pour Mister Cook de faire bouillir de l'eau pour y dissoudre des sachets de soupe instantanée. Il faut réchauffer l'équipage, car le brouillard pénètre tout, jusqu'à la moelle des gros os.

- (VHF) Bateau n°1. Une baleine bleue tourne autour de Gógó. Over. Please start the recording.

5 heures. On sent que tout le monde, même la leader, a son compte. On remballe tout et on fait route, toujours dans un brouillard à couper au scalpel ou à la hache, c'est selon.

7 heures. Enfin arrivés ! Thoè est amarré plus vite qu'il n'a jamais été. Chacun se jette sous sa couette. Rendez-vous à l'école à 15 heures pour un *late lunch*. À 9 heures, Anouka guide son premier troupeau de touristes pour North Sailing...